

Ateliers d'écriture et visites en poésie

Dans le cadre de la programmation autour de l'exposition temporaire *Conter, chanter, raconter – La tradition orale en Cévennes*, les élèves de 4^e et de 3^e du collège Marceau Lapierre et la classe de 1^{ère} pro 3 du lycée hôtelier Marie Curie de Saint-Jean-du-Gard ont participé à des ateliers et des visites mettant en avant des formes d'oralité actuelles : poésie, slam, rap et beat box.

Genèse du projet

Chaque année, les Journées européennes du Patrimoine (JEP) sont l'occasion pour les lieux culturels et patrimoniaux de proposer des formats de médiation inédits à destination d'un public toujours plus large.

Pour l'édition 2021, l'équipe de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles a souhaité faire le lien entre son exposition temporaire consacrée à la tradition orale en Cévennes et les nouvelles formes d'oralité que peuvent être la poésie, le rap ou le slam. Elle a ainsi fait appel au collectif bordelais « Ta mère la mieux », une association qui participe à la promotion de l'écriture à travers des performances tournées vers le slam, la valorisation du patrimoine par la poésie ou les *battles* de compliments.

Les samedi 18 et dimanche 19 septembre, les artistes Maras, Maëlle et Lætitia ont mis en scène l'histoire, les collections et les lieux clés de Maison Rouge lors d'une visite en poésie, mêlant poèmes et morceaux de rap, déclamés sur les mélodies d'Alexinho, champion du monde de beatbox.

L'association « Ta mère la mieux » proposant également des ateliers ludiques et bienveillants autour de la parole et de l'écriture poétique, les établissements scolaires de Saint-Jean-du-Gard ont été invités à participer à ces activités originales, la semaine précédant les JEP.

16.09.21 – Ateliers au collège

Les classes de 4^e et de 3^e du collège Marceau Lapierre ont rencontré Ésope lors d'un atelier d'initiation à l'écriture poétique (2h par classe). L'artiste a d'abord fait appel à la créativité des élèves par divers moyens : exercices de rimes, jeux de mots, prise de parole sous forme de *battle*, etc.

Dans un second temps, Ésope a demandé à chacun et chacune d'écrire un texte reprenant les codes de la poésie, sur une thématique libre. Si certains se sont inspirés de l'amitié ou de la famille, d'autres ont préféré parler de sujets d'actualité tels que les réseaux sociaux ou le harcèlement chez les jeunes.

Pour conclure la séance, les élèves ont eu la possibilité de déclamer leur texte devant la classe, exercice délicat mais réalisé avec brio par les volontaires.



Ésope devant les 3^e et leurs enseignants, Mygleen Lequeffrinc (français) et Sébastien Chabrol (histoire-géographie).



Maras devant les 1^e et leur enseignante, Caroline Schall (français).

Lors de cet atelier, les élèves ont d'abord appris à se familiariser avec l'écriture et la poésie, grâce à des exercices rythmés et créatifs. Maras les a également initiés à l'éloquence, essentielle lors d'une *battle* de compliments.

Après le visionnage de quelques *battles* organisées par le collectif « Ta mère la mieux », les élèves se sont mis dans la peau d'un slameur-rappeur. École, quotidien, films, séries – autant de références qui leur ont permis de créer puis de déclamer des textes parfois imaginatifs, souvent drôles, mais toujours bienveillants.

Pour clôturer la journée, Maras a montré toute l'étendue de ses talents en improvisant une performance à partir de mots imposés par la classe.

Les 1^e pro 3 du lycée hôtelier Marie Curie ont passé une journée avec Mathias – alias Maras – autour d'un thème surprenant : les *battles* de compliments.

Ces confrontations d'un genre nouveau s'inspirent des joutes improvisées entre rappeurs et danseurs de hip-hop, apparues au milieu des années 1970. Si les *battles* d'origine sont souvent basées sur des échanges verbaux plus ou moins violents, « Ta mère la mieux » a développé le concept de *clashes* bienveillants. L'objectif est de montrer que le rap est avant tout un art oratoire dans lequel la poésie prévaut sur l'animosité.

17-18-19.09.21 – Visites en poésie et scène ouverte

Le vendredi 17 septembre, les quatre classes de 4^e et de 3^e sont venues à Maison Rouge pour inaugurer les « Visites en poésie » proposées par le collectif. Certains élèves de 1^e se sont déplacés au musée durant les JEP.

Les artistes ont puisé dans les collections et les thématiques du musée pour imaginer des textes, parfois sur fond de beat box, d'autres fois de manière totalement improvisée.

Maras et Lætitia – qui déclamaient des textes écrits par Maëlle – ont tour à tour évoqué le lien entre la nature et l'Homme autour de la mule, comparé les châtaignes aux problèmes, rappelé le travail difficile des fileuses et invoqué le quotidien d'autrefois.

Par ailleurs, les élèves ayant participé aux différentes activités étaient invités à Maison Rouge le samedi soir pour découvrir une scène ouverte animée par les artistes. Une élève est venue déclamer le texte rédigé lors de l'atelier avec Ésope ; d'autres ont participé à la performance d'improvisation de Maras.



Les 4^e et 3^e lors des visites en poésie à Maison Rouge.



Bilan du projet

Les différentes activités ont été très appréciées par les élèves et leurs enseignants. Preuve en est, la venue de quelques-uns lors du week-end des JEP. Quel que soit le niveau concerné, les élèves ont appris à réfléchir au sens des mots, au rythme des phrases et à la façon de s'exprimer, notamment à l'oral, hors du cadre scolaire, sur des sujets qui les touchent au plus près. Les visites leur ont permis, d'autre part, de découvrir le musée sous un nouvel angle.

Les 4^e ont poursuivi le travail d'écriture poétique après une visite de l'exposition temporaire les semaines suivantes. Leur enseignante de français leur a proposé de rédiger une poésie en lien avec leur venue au musée.

« T'es formidable, t'es multitâches un peu comme un couteau suisse.
Je t'emporterai partout, on ira chercher le One Peace. »

« Plus en retard que la SNCF je déguste notre amitié comme un café latte
Plus désespéré que princesse Leïa, tu me redonnes espoir en l'amitié. »

« Mon paresseux qui s'endort pendant les cours,
je peux dire que tu es le dormeur des 7 nains. »

« T'es tellement intelligent que Einstein serait jaloux
mais en maths t'as l'intelligence d'un caribou. »

« Le matin aussi amer que le café, l'après-midi aussi doux que la noisette
Comment tu fais ? »

« Je n'ai toujours pas fini de te parler de mon père
Comme Harley Quinn à ses débuts tu m'empêches de devenir fou comme le Joker ». »

Poésies et slams des 4^{es} du collège Marceau Lapierre

Souvenir de visite à Maison Rouge

Par Bastien Creissen Natale

*Sur cette lueur d'antan où la bible éclaire le temps
Le secret dissimulé comme le reflet égaré
Sur les portraits illustrant une châtaigneraie
De fil en fil à la filature cette écriture
Sur la table du salon de la maison
Il y a trois générations
Avant la disparition de cette tradition
Rythmée à coups de crampons
Nous nous rappellerons ces traditions*

Poème souvenir

Par Lena Meyer, Raphaëlle Goudin

*Nous sommes arrivées
Et j'ai vu un papier brûlé
Un mec avec une calvitie
Nous a accueillis
Il nous a parlé de ses problèmes de châtaignes
Dans les Cévennes
Il nous a montré des papillons
Et de la laine de moutons
On a croisé un âne
Et j'ai vu ces œillères
Elles étaient toutes décorées
J'ai remarqué ça hier
Il y a aussi un gars avec une hélice
L'écouter c'est un délice
Quand on a parlé de cactus
Ça m'a fait penser au Russe
Vas-y on bouge
C'était la Maison Rouge.*

Souvenir d'une visite

Par Mélyne Tralongo

*Arrivés dans cette pièce le slam a commencé,
Début de la visite, la visite du musée,
En prose, en poésie,
Des textes et des images en format paysage.
Racontant des histoires sur le passé disparu
Qui va du salon vide à l'affrontement homme-nature.*

*Rien de nouveau :
Nos ancêtres égoïstes
À écraser les problèmes
Comme ils écrasaient les châtaignes,
Vidaient la soie des cocons pour se concocter des habits ornés,
Cachant la vérité à l'âne avec ces œillères dorées.*

*Bien sûr, aussi, les contes du loup et du mouton
Racontés par un beat boxeur à la casquette hélicoptère,
Un secret bien caché que nous cherchons,
Une ambiance agréable dans l'air.
Finiissons par une improvisation.*

Slam

Par Tidiane Cremer

*La visite était plutôt cool,
C'est de la réussite pour toute la foule
Ils ont chanté, rappé, on a tous adoré
Ils nous ont bien fait rigoler
Sur des châtaignes et des problèmes
Les animateurs étaient grave sympas,
J'ai vraiment envie de remettre ça
Ces mecs de Bordeaux,
On a tous envie de les revoir
C'est comme un cadeau
Qu'ils nous ont fait de leurs parts.*

Slam

Par Célestine Laune

Dans cette pièce se cachait une Bible
Trouvée derrière un miroir horrible
Ensuite nous avons vu un âne
Avec un homme qui tenait une canne
Il y avait aussi un portait-paysage
Beau comme une cage
Dans la pièce suivante il y avait cette châtaigne
Qu'il fallait tant que j'atteigne
On stocke nos problèmes en les cachant
Vaut-il mieux prendre un médicament
Avec ce beat box sur un fil parlant de la filature
Tissant une couverture
Tout continue dans ce salon vide
Avec tant de rides
Et nous faisons une finition
Pleine de génération

Souvenir d'une visite en poésie

Par Anton Moullière

On nous a appris qu'un slameur pouvait nous clasher,
nous tailler, et briser notre âme et nos lames, non pas
avec un lance flamme mais bien avec du slam. Puis t'avais
un mec qui faisait du Beat box, c'était vraiment rapide, ses
sons brillaient comme de l'inox, t'avais pas le temps d'avoir
des rides, lui il attendait pas qu'il y ait une équinoxe. On
nous a appris que quand on a un problème c'est pas
forcement juste une châtaigne ou un QCM, mais ça peut
aussi être un blème de la taille d'un HLM. Parfois même de
la taille d'une créature avec une grande musculature dans
un paysage qui n'a pas d'âge ou l'on peut se poser au
clair de lune avec sa plume entouré de brume afin de
faire de l'écriture dans la nature.

Slam

Par Marie Boissière

Je vais vous parler de notre sortie au musée
On c'est grave éclaté
On nous a expliqué qu'un problème
N'était qu'une châtaigne
Il y avait 3 intervenants
Il nous on clashé en rigolant
L'un faisait du beatbox
Sur des cloches
Et l'autre lisait un poème
Aussi ennuyant que coudre avec de la laine
Et pour finir cette visite
Je pense qu'elle a eu beaucoup de mérites

Poème souvenir

Par Raphaël Ly

Au début on était sceptiques
Et on a vite compris que c'était artistique
Ca paraissait incompréhensible
Et quand on a trouvé la Bible
On était bluffés
On s'y est cramponné
On nous a parlé d'un vieux salon, des papillons,
sans oublier l'improvisation
Ils étaient jamais à cours d'inspiration
On sentait la passion
Mais j'ai pas encore parlé du texte sur les problèmes
C'était affreusement bien écrit
J'en connais très peu qui auraient fait le même
Ce mec à la calvitie c'était un génie
On avait jamais vu le musée comme ça avant
C'était surprenant
C'était amusant
C'était passionnant
Ça m'a rappelé qu'il faut toujours profiter
de l'instant présent
Qu'il faut toujours écouter les gens
car tout le monde a son talent.

Slam

Par Elsa Valmalle

Pendant cette exposition j'ai remarqué que notre
génération avait beaucoup changé
Ils nous ont montrés
Grâce à leurs pensées
Certains secrets des Cévennes, surtout des châtaignes
Dire que le monde de nos grands-parents restera gravé
dans le temps
On parlait beaucoup de nature,
Lui n'a pas été gâté : regarde sa chevelure
Le mec avec la casquette à fait du beat box
Avec les "cloches" des biquettes
Quand ça a commencé avec l'histoire
De la bible et du miroir,
Je me suis dis
Mais qu'est-ce qu'on va bien voir.
Mais au final j'ai bien aimé : je me suis régallée

Slam

Par Ekin Fillaux

*Sur ma page j'ai posé vers (à soie)
Quand on est arrivé j'y croyais pas*

*On est allé dans une filature
Ils nous émerveillaient*

*Ils se sont adossés au mur
Puis ils ont chanté*

*Ce qu'ils nous ont chanté s'était pas du ra-pe
Pas tout le temps du sla-mE*

*Ils ont fait plusieurs thèmes
Dans tout le musée*

*Ils nous ont fait découvrir des secrets
Il fallait lire dans les lignes*

*Sur son chapeau il y avait une hélice
Il a fait du beat box*

*Il a dit que l'œuf était éclaté au sol
Mais ses paroles sont montées au ciel*

*Quand on est parti on voulait faire pareil
Il fallait se répartir les rôles*

*Depuis on y est retourné
Et voilà ce que je fais*

*Il n'y a plus de problèmes
Donc plus de châtaignes*

*Je fais ni de la poésie lyrique
Ni de la poésie engagée*

*Ma sono c'est mes rimes
Et mon rythme éclaté*

*Et même si vous me faites chialer
Je vais pas abandonner
Parce que j'ai tout donné
Et que je veux rester*

Slam

Par Hannaëlle Halloin

Ça y est j'entre dans la salle.

Un homme est là, il nous regarde.

Les mots qui montent et qui descendent,

Pas un bruit, on est décalé.

*Il nous parle du vieil homme dans la vitrine et de la bible
dans la cabine,
C'était un secret,
Il nous l'a dévoilé.*

On vole jusqu'à un autre univers,

Plein de vers et de poèmes.

L'âne et l'homme font la paire,

Ils nous enchaînent.

Une dame nous parle,

Elle nous conte ce qu'on a vu dans la salle,

Le temps emporte ce qu'elle raconte.

*Allons, virevoltons, vers le cœur du problème,
La châtaigne.*

On nous demande d'imaginer un problème.

J' imagine déjà ce poème.

Je vous transmets la vérité ; une vie sans problème,

C'est comme un yaourt nature tiède.

Marchons dans la file,

Vers la pièce du fils.

Les fileuses sont là,

Elles nous racontent à travers leurs doigts l'enjeu.

*Apparemment j'entends les cris à l'aide de ceux qui sont
dans les chrysalides,*

*On est tous comme des cocons de chenilles ;
Vides.*

Finissons par la pièce sans son,

Ici, le temps fond,

Pauvre grand-père qui erre,

Dans la pièce froide.

Tout est vide,

Ça semble mort,

*C'est pourtant le thème,
De ce poème.*

Slam

Par Louis Castagnier

*Si un problème c'est une châtaigne,
Sur les Cévennes en maîtres ils règnent.
Mais au fin fond de la nature,
Si on cherche derrière un buisson de mûres,
On peut voir une hélice
Qui sur sa tête s'hérise.
Il y a aussi un crâne luisant :
Ses cheveux on fuit en courant.
Il parlait d'un secret,
D'une bible restée cachée.
À côté, une fille aux cheveux blonds,
Nous raconte des poèmes plus ou moins longs,
Qui parlent de famille oubliée,
Comme une ruine effondrée.
Quand on a plus d'âne pour réparer les dégâts,
La mousse à toute vitesse s'en empara.
Mais si on s'avance on tombe dans le cocon,
Et pour en ressortir, il faut attendre le trou du papillon,
En espérant que la fileuse ne récupère pas la soie
et que le papillon un jour la lumière revoie.
Il est vrai que les Hommes la nature domptèrent,
comme cet âne avec ses œillères
Bien qu'elles soient une prison dorée....
une prison reste une prison, et de la vue il est ainsi privé.*

*De tous ces conteurs chauves ou bien chevelus,
aucun des trois ne m'a mordu,
donc pas de raison d'avoir peur :
une telle visite est un vrai bonheur !*

L'inoubliable visite

Par Valentine Houatmi

*Au début on était sceptique
Et on a vite compris que c'était artistique
Loin d'être éclaté au sol
C'était même drôle
Derrière le miroir il y a une bible
On peut penser que c'est incompressible
C'est comme un secret inexplicable
Mais on est capable
De résoudre cette galère*

*Cet homme à la calvitie
Qui nous lit ses lignes
Il faut comprendre ceci
C'est comme le langage des signes*

*Puis le béat boxeur à l'hélice
Qui nous laisse stupéfait
C'était vraiment un délice
De l'entendre beat-boxer*

*Puis Lætitia qui nous parle d'une bête
Celle qui n'a jamais vu la lumière
A cause de ses belles œillères
Accrochées sur sa tête*

*On a beaucoup aimé
C'est comme si on avait rêvé
On voudra sûrement recommencer
Quand l'occasion sera représentée*

L'âne

Par Maëlle

*Parfum d'orage sous vent de pluie
Les terres se tiennent chaud dans leur fusion
Quand faute de sûreté aux plans de vie
L'Homme préfère ceux des constructions*

*Perspectives tracées à l'équerre
Plus aucunes fleurs leur résistent
Si leurs mules avaient transporté l'ère
Serions-nous meilleurs que ces mythes ?*

*Les emblèmes tremblent face à nos cœurs
Et je baisse les yeux devant ces richesses
Car l'Homme construit de la hauteur
Sans savoir en prendre sur lui-même*

*Et pour que l'âne ne soit pas triste
Il lui offre des œillères dorées
Qu'il porte comme des bijoux de famille
Comme un soldat mort mais décoré*

*Contre son gré cet âne acquiesce
Mais est-il le seul à s'en faire ?
Quand l'homme redore toutes ses pièces
Pendant que ses mules portent l'enfer*

*Contre son gré un âne acquiesce
Mais est-il le seul à s'en faire ?
Quand l'homme expose toutes ses pièces
Mais joue au puzzle à l'envers*

*Des sabots piétinent dans le puits
De ces eaux que l'on a souillées
Quand les saisons offrent leurs pluies
A des corps qui ne veulent pas se mouiller*

*Que devient le manque de l'âne
Une fois sa liberté envolée ?
Que deviendront nos langues de bois
Si le ciment remplace les forêts ?*

*Aucune voiture, aucun d'nos trains
Ne portera le poids de sa tristesse
Qui de lui ou de nos mains
Se trouvent attelés au commerce ?*

*On dit que son temps à trop duré
On dit que le passé ça s'enterre
Mais normal que le ciel soit pollué
Avec autant de paroles en l'air*

*Contre son gré cet âne acquiesce
Mais est-il le seul à s'en faire ?
Quand l'homme redore toutes ses pièces
Mais joue au puzzle à l'envers*

*Et on censure ses recoins
Et on corrompt des terres immenses
Et on trahit notre lien
A la nature en silence*

*C'est comme l'esprit qui se ment,
Comme l'homme engagé qui s'en fiche
Qui veut fuir l'éblouissement
Tout en prônant l'héliocentrisme*

*C'est comme montrer pour vrai visage
Celui d'un âne empaillé à tord
Des portraits format paysage
Dont l'Homme n'est plus que le décor*

*Des corps que le temps dévore
Des remords qui se sentent à l'étroit
C'est comme pleurer ces années mortes
Quand la nature reprend ses droits*

*C'est comme pleurer ces années mortes
Sans raturer le sens de ses choix
C'est comme pleurer cet âne mort
Quand la nature reprend ses droits*

Les châtaignes

Par Maras

Je vais vous demander d'imaginer un problème.

À quoi ça ressemble. À quoi ça ressemblerait. Si c'était un élément dans la nature.

Au début je me suis dit qu'un problème se matérialiserait sous forme de mur.

Sauf qu'un mur est immobile, alors qu'un problème ça peut se mettre de côté,

ça se tourne ça se manipule, ça se regarde sous plusieurs angles,

alors je me suis dit qu'un problème ça pourrait être un œuf, sauf qu'un œuf

bien que ce soit un des aliments les plus galères, quand on y réfléchit, un œuf en vrai c'est souvent éclaté au sol.

Nan, un problème c'est difficile à saisir, ça fait mal, ça nous pique, ça nous titille,

un problème c'est un cactus, tu peux pas ouvrir le cactus et dire « aaah j'ai trouvé la solution »

y'a pas de solution au cactus, donc un cactus n'est pas un problème, un cactus est un fait.

Mais si je prends la forme de l'œuf, les épines du cactus, la dureté d'un mur, et que je le mets tous ensemble j'obtiens la châtaigne. Une châtaigne c'est un œuf avec des épines de cactus et la dureté d'un mur.

Un problème c'est une châtaigne.

Vous conviendrez que décortiquer une châtaigne, s'avère souvent être un problème

et qu'en décortiquant nos problèmes, on se prend souvent des châtaignes,

Je cherche à trouver le bon angle, mais il n'est aucun sommet que j'atteigne.

Je ne suis qu'un chien docile qui aboie face aux chats teignes.

Décortiquons le problème.

Les Amis, vos grands-mères les détentrices de la vérité.

Elles avaient bien compris qu'on pouvait mettre tous les problèmes dans le même sac,

s'y prendre à 2 ou 3, 4, ou 5, même 6 nanas, leur montrer les dents comme des piranhas,

Les secouer et les taper jusqu'à ce qu'ils flanchent, tour à tour de pisada.

Pour réduire tes problèmes en miettes, comme des graines au moment clé,

Il faut chausser les crampons et se prendre pour N'Golo Kanté

Les problèmes sous tes pieds, tu les écrases, il faut les moudre, regarde le il est par là pépé,

Tu verras qu'ils sont tous de mèche, une fois que tu feras parler la poudre, de perlimpinpin

Ca y est t'as trouvé la solution, t'as pris le problème à la racine

Mais même quand tu le réduis en poudre, tu te fais rouler dans la farine

On a jamais la bonne méthode, on peut se donner toutes les peines

L'épine du fruit nous incommode et le sang coule quand elle coupe Cévennes

On a jamais la bonne méthode, on peut se donner toutes les peines

A chaque problème sa période et une belle chance qu'on a laissé vaine.

A ces loups qui font la loi, à ces moutons qui la suivent,

Chasse au loup, il reste quoi ?

Des problèmes de fond qui s'esquivalent,

On les passe au crible, on les trie, mais tout est comme avant

Comme un ado dans sa chambre, on stocke nos problèmes en les cachant

Une pile de problème dans le jardin, ne me dites pas que c'est pour le style

On les stock et les plus gros, on voit nos potes, on leur refille

Pour détruire nos problèmes, il faut cracher ce qu'on a dans le ventre

Laisser libre cours à la plume, que coule la maladie de l'encre

Alors oui, les problèmes se déciment,

Mais dans maladie, y'a maladie, et dans maladie y'a pas remède

Puisqu'une vie sans remède, c'est comme un yaourt nature tiède.

Sans sucre, sans confiture, sans miel.

*Une vie sans problème, c'est fade, c'est vide, c'est ce qui laisse divaguer l'âge, c'est creux, c'est
comme une dissertation de Maeva Ghennam,*

*Une vie sans problèmes,
C'est des maths sans solutions,
A croire que l'esprit met des j'aime
Quand il voit sa pollution,
Quitte à mal parler français, je laisserais la Terre oeuvrer
Nos problèmes sont le chemin vers les étoiles que chateigneraie.
On est tous nos problèmes nos solutions,
regarde je suis chauve
j'ai un problème de chevelure
mais mon problème de chevelure serait une solution pour toi quand t'as pas de peigne
Nos problèmes font parti de la nature, nos problèmes sont des châtaignes.*

Le fil

Par Maras

Transformer les traits Créer en un battement de cil La vie a ses secrets Face aux bâtiments de ciel Vivre de ses passions Au rythme des clics et klaxons Avancer sur des pas Comme un type de négation Calculer des perspectives Sur des lignes de créations Calculer des perspectives Sur des lignes de créations Coudre ses rêves Ce que les prêcheurs font plus Coudre ses rêves De fraîcheur nocturne Vivre en filature Aimé l'jeu jusqu'au bout Un dé sur les doigts Et la corde au cou Devenir poussière Qui s'arpente sur la lune Attaquer le fil comme un serpent Qui funambule Déballer les tissus On est sur la corde raide Ouais on file de soi Évasion corporelle	C'est incroyable de voir tout ce que l'on peut payer Juste en exploitant le crachat du papillon On écoute ils témoignent, tous ces cris à l'aide La nation s'est perdue pour une chaîne de chrysalide Quand l'accord des coquins brise le cœur des cocus Ils effacent leurs larmes sur la corde de cocon On compte nos tissus nos billets à l'ombre voilée Si celle du crapaud n'atteint pas la colombe, je te parlerai de la bave convoitée Sous le ciel et ses cheveux bleus j'ai l'impression qu'on est heureux quand À force de les arracher On se bat pour racheter tous ces cheveux blancs Alors oui je vous aime Mais dans cette vie je nous saigne On est prêt à donner des droites Pour s'offrir une ligne de nous-même Toujours exploité L'homme chasse ses solutions Prêt à tout pour s'emparer De la trace de l'évolution Aucune couleur ajoutée N'enlève le ton de ce que je vis De mon toucher coupable Qui détruit l'œuvre d'une chenille
--	---

Tu comprends pas ? Qu'on est égoïste ?
Tu comprends pas ? Qu'on est égoïste ?

Les grands-parents

Par Maëlle

*Quelques livres, une salle de jeux
Canicule d'un lustre qui brille
Je devenais héros des lieux
Just' le temps d'un après-midi*

*Pendant qu'les yeux d'mamie rodaient
Sur mes souliers couleur érable
La chaise en bois se transformait
En télésiège du haut des Alpes*

*Et la pendule se balançait
Sans se lasser de son mouvement
Mon estomac la devançait
Se prenant pour maître du temps*

*L'odeur des plats gravait ma peau
D'une encre hautaine qui n'me lâche plus
Quelques bouchées dans un plateau
Le goût en a perdu sa vue*

*À la fenêtre luisait le bruit
Des battements d'ailes du rossignol
Étouffé par l'effronterie
D'un sac de billes qui tombe au sol*

*La canne de papy devêtuée
Des histoires de tous ses chemins
Qui s'éclipsaient comme les lunes
D'une nuit noire sans lendemain*

*Les étagères parfois s'avançaient
De leur hauteur d'un mètre ou deux
Même si tant d' livres les transcendaient
Un cœur de bois n' fait pas long feu*

*Lorsque l'ennui se faufilait
Le grincement des portes le traquait
Comme une frontière si bien tracée
Entre ce qui s'dit et ce qui s'tait*

*Puis papy allumait sa pipe
Qui brûlait comme l'encre des pages
D'un journal au papier rassis
Aussi sévère que ses messages*

*Des invités passaient parfois
Parait qu'ils avaient vu la guerre
Des cordes de sourires plein la voix
Leurs ombrelles mettaient l'vent à terre*

*Sur les fauteuils du grand salon
S'échangeaient quelques paroles
Jetées en l'air comme un canon
La mémoire trouve t'elle ça drôle ?*

*Aussi ornée que cette déco
Les mains parées, était-ce leur choix ?
Hypocrisie dans un écho
Même les langues portent des gants de soie*

*Mamie parlait de mes bonnes notes
Une fois qu'les gens étaient en place
Quelques éloges comme ces belles robes
Qu'on sort que les jours de grande classe*

*Et l'apparence d'un sourire fier
Tranchait l'égo comme un canif
Je l'observais planquée derrière
Un soulagement aux yeux naïfs*

*Ils récitaient leurs discours
Comme des acteurs lors d'un spectacle
Sans espérer un seul retour
Les oreilles n'sont que réceptacles*

*Quelques « au revoir » à la fenêtre
L'autorité dans un carton
Que reste-t-il de leurs bretelles ?
Et des souvenirs de p'tit garçon ?*

*Quand je repense à ces objets
Aux encriers et aux cigares
Fumée d'une encre évaporée
Les liens sont-ils périssables ?*

*Combien d'échanges de politesse ?
De cris d'amour jamais trop dits ?
Et de fuites face à la vieillesse ?
Que tous les regrets s'approprient*

*Je vois ces objets dont la poussière
A perdu l'goût d'la transmission
Quand les p'tits enfants poussent hier
Loin d' leur présent, d'leur discussions*

*Mais sous l'ombre de ces vieilleries
Chaque pendule commet son crime
Des jeux d'enfants, des heures de rires
Il ne restera qu'un salon vide*